



LES GÉANTS

1. — Les Géants de Bruxelles

PRODUITS LIEBIG : améliorent la cuisine.

Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



LES GÉANTS

3. — Les Géants de Malines

PRODUITS LIEBIG : force et saveur de la viande.

Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



LES GÉANTS

5. — Les Géants d'Ath

PRODUITS LIEBIG : "le meilleur de la viande".

Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



LES GÉANTS

2. — Le Géant d'Anvers, Druon Antigon

PRODUITS LIEBIG : diminuent la dépense.

Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



LES GÉANTS

4. — Les Géants de Nivelles

PRODUITS LIEBIG : facilitent le travail culinaire.

Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



LES GÉANTS

6. — Les Géants de Grammont

PRODUITS LIEBIG : utiles et pratiques.

Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.

Un mets

peut être rendu plus digestif et plus savoureux à la fois : il suffit d'employer dans sa préparation un peu d'EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG, le meilleur de la viande.

1. — Les Géants de Bruxelles

Plusieurs villes belges ont conservé les *Ommegang*, cavalcades ou cortèges traditionnels, qui remontent en général au haut moyen âge, et auxquels le peuple a particulièrement tenu à cause des célèbres Géants. Dès le 15^e siècle, Bruxelles posséda toute une collection de Géants qui habiterent une maison spéciale, « de Reuze Schure ». En 1785, on connaissait encore onze Géants bruxellois, portant des noms comme « Klein Janneken », « Michieltjen », « Sultan », « Sultane », « Vader », « Moeder », « Grootvader », « Grootmoeder », etc... Tous figurèrent dans la cavalcade de 1785, avec la suite ordinaire du Chameau, du Voilier et des Chevaux. Depuis la Révolution française, l'*Ommegang* n'est plus sorti qu'en 1820, lors du 450^e anniversaire de la profanation des hosties de Ste-Gudule, et en 1825, au mariage du prince Frédéric des Pays-Bas.

Quelques sociétés populaires bruxelloises se sont entendues pour réunir les débris de l'ancien *Ommegang*. Les Géants de l'ancienne Cavalcade ont reçu les premiers soins et ont été vêtus dans le goût du vieux temps. En 1930, on pouvait les admirer de nouveau dans le Vieux Bruxelles, lors des fêtes du Centenaire de notre indépendance. Notre planche les montre comme de braves bourgeois du siècle dernier, notamment « Janneken » et sa « Grand'Mère », précédés de « Maman » et de « Grand'Papa ». Ils diffèrent considérablement des Colosses anversois qui sont assis d'un air majestueux et effrayant à la fois, tandis que la famille des Géants bruxellois est affable et beaucoup plus humaine.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Si vous voulez

obtenir instantanément tout un litre de bouillon riche en Extrait Liebig et à l'arome de légumes frais, employez un CUBE LIEBIG.

3. — Les Géants de Malines

La grande procession malinoise dans laquelle les Géants occupent la place d'honneur comme dans les *Ommegang* des autres villes belges, est sans doute la plus complète, nous dirions presque la plus classique. Elle renferme la suite la plus nombreuse de créatures merveilleuses, que l'on ne rencontre ailleurs que fragmentairement. Tout l'*Ommegang* malinois fut d'ailleurs soigneusement entretenu et logé dans la Halle des Géants, le vieux beffroi malinois, de 1625 à 1875.

Notre planche montre les quatre Géants, dits « De Reus », « De Reuzin », « Janneken » et « Mieke ». Au cours des siècles, ils ont souvent changé d'habillement, voulant rester fidèles à la mode du jour. Actuellement, lorsqu'ils se promènent dans la célèbre cavalcade religieuse de Notre-Dame de Hanswijk, ils sont vêtus dans le goût du 17^e siècle.

Le père de la famille des Géants, « De Reus », est de 1492 ; sa femme est un peu plus jeune (née en 1549), tandis que les deux enfants ne sont mentionnés qu'en 1618. Dans la procession on admire en outre le cheval des quatre frères Aymon, qui date de 1415 ; les « Kemelkens » (petits chameaux), de 1501 ; le « Grootvaer », de 1600, la fameuse Roue de Fortune, de 1615 ; le Navire de Guerre, de 1647 ; le petit Cheval, de 1648, Cupidon de 1790, et « Klaasken » (le petit Nicolas) de 1816. Les musiciens qui accompagnent l'*Ommegang* sont habillés à la mode espagnole, rappelant l'époque où Malines était la résidence de la Gouvernante des Pays-Bas. La ville fait actuellement un gros effort pour faire revivre les anciennes coutumes populaires et notamment pour rendre à l'*Ommegang* et à ses Géants toute la splendeur passée.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Tout comme le pot-au-feu,

les CUBES OXO nous donnent un bouillon complet, contenant suffisamment de graisse.

5. — Les Géants d'Ath

De tous les Géants des villes belges, le « Samson » d'Ath, est peut-être le plus caractéristique par son costume. Pour quelle raison le héros de la Bible porte-t-il cependant la tenue d'un bleu français de la Révolution de 1789 ? En voici l'explication.

Dès le 15^e siècle, la ville d'Ath avait l'habitude de promener des Géants dans ses cavalcades religieuses : Samson, patron des canoniers ; Goliath, héros des arbalétriers. Une foule de figures colossales s'y joignirent au 16^e siècle, pour égarer grands et petits. La coutume a duré jusqu'en 1794, lorsque Lamotz, commissaire français du département de Jemappes, jugea les Géants comme « arlequinades et mômeries religieuses » et ordonna leur destruction par le fer. Il en fut de même dans d'autres communes belges.

Mais sept ans après, les usages anciens purent librement rentrer en Belgique. Les Athois songèrent immédiatement à reconstruire la famille de leurs chers Géants. En souvenir du bourreau Lamotz, on revêtit Samson de la tenue des « bleus », portant une des colonnes du temple de Dagon, et armé de la mâchoire d'âne néfaste aux Philistins. Au 19^e siècle, le Géant Ambiorix remplaça le vieux Tirant, « symbole » des archers. Goliath revint également, menaçant le petit David de sa massue impressionnante, d'après la légende ; les Athois, depuis des siècles, s'intéressèrent à cette lutte entre le Géant et le nain, comme les Anversois admirèrent de tout temps la vaillance du petit Brabon envers le colosse Druon Antigon.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Provisionnement !

Une ou deux cuillerées à café de BOUILLON OXO, ajoutées à un mets, lui donnent saveur, couleur, valeur nutritive accrue.

2. — Le Géant d'Anvers, Druon Antigon

La légende du Géant Druon Antigon est intimement liée à l'origine légendaire de la ville d'Anvers. Druon Antigon était un méchant Géant ; il obligeait les bateliers qui remontaient ou descendaient l'Escaut à lui payer un péage exorbitant — sinon il leur coupait la main et la jetait dans le fleuve. De là serait venu le nom d'Anvers ou Antwerpen (Hand-werpen, main jeter), étymologie tout à fait éronnée cependant.

Le Géant Druon Antigon a finalement été vaincu par le jeune héros Brabon, également une figure légendaire. Comme le montre la célèbre fontaine de Jef Lambeaux à la Grand'Place d'Anvers, Brabon lance la main coupée du colosse dans l'Escaut — proclamant ainsi la liberté du fleuve.

L'image de Druon Antigon diffère sensiblement de celles des autres Géants belges : le colosse n'est pas porté par des hommes cachés dans son corps, mais entraîné par un char magnifique. La statue est une œuvre d'art, due au grand artiste Pierre Coecke d'Alost, en 1535. La Géante qui accompagne généralement le colosse dans l'*Ommegang* et dont la tête et les mains sont également conservées au Musée du Steen, est beaucoup plus jeune : elle date de 1765 et a été sculptée d'après un dessin du peintre Daniel Herreyns. Sauf ces deux Géants, l'*Ommegang* anversois montre les figures énormes de la Baleine, du Navire à voiles, de l'Éléphant et du Chameau. En 1872 on a fait des copies de ces Géants, grandeur originale, qui figurent dans l'*Ommegang* anversois lorsqu'il lui arrive de parcourir les rues de la ville aux grandes festivités.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

La Compagnie Liebig,

qui travaille les viandes de bœuf sur une échelle immense et se trouve donc devant de grandes quantités de graisse, effectue un triage très sévère pour ne fondre que celle qui peut donner toute satisfaction. C'est ce qui explique la qualité exceptionnelle de la GRAISSE LIEBIG.

4. — Les Géants de Nivelles

La ville de Nivelles, une des plus anciennes de Belgique, posséda dès le Moyen âge des Géants et une suite de dragons ou monstres imaginaires. Le grand peintre Roger de la Pasture reçut en 1441 une certaine somme pour repeindre le dragon. Nous ignorons tout de l'aspect de ce monstre. Nous savons seulement qu'après 1599 une petite ménagerie, remplaçant le cheval Bayard, formait la suite des Géants dans l'*Ommegang*.

Plus tard, en 1637, nous rencontrons le cheval Godet dans les cortèges. Trois autres monstres représentaient l'Aigle, la Licorne (les deux furent portés à la tête des compagnies des arbalétriers et des archers), et le Chameau, adopté en 1713 par les canoniers comme emblème. Quant au Géant, qui remonte au 15^e siècle, il portait différents noms : Argayon, Golias, Agaon, Largayon, etc. La Géante s'appelle Argayonne ; elle est évidemment plus jeune que son mari, comme la Géante d'Anvers, et ne fait son apparition à côté de son époux qu'en 1645, accompagnée de leur enfant Lolo.

L'histoire des Géants de Nivelles est une suite de heurs et de malheurs : ils furent victimes de la manie réformatrice de l'empereur Joseph II, qui les fit vendre en 1786 au prix de fr. 123,25. Depuis quelques années, les Géants sont revenus, habillés à la mode autrichienne de 1785, lorsqu'ils s'étaient montrés pour la dernière fois en public. Le cavalier du cheval Godet a pris figure de Houzard ou Heiduque — en attendant qu'un jour la « ménagerie » sera reconstruite et prendra sa place dans la suite des Géants Argayon, Argayonne et Lolo.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Au début d'un repas

ou au retour d'une course par temps froid, le BOUILLON OXO sera toujours pour vous la boisson réconfortante, légère et agréable, aisément prête en un instant.

6. — Les Géants de Grammont

Les Géants de Grammont ont une histoire qui remonte également à l'époque romaine. Le Géant porte en effet un casque romain et est vêtu à la mode de Jules César. Ici se pose la question : pour quelle raison trouve-t-on les anciens Géants de Belgique en général dans les villes qui sont situées sur la ligne Cologne-Cassel (ou près de la côte française), passant notamment par Hasselt (Langenman), Tirlemont (Jan Nic), Namur, Tournai, Ath, Grammont, Nieuport (Jan Turpijn) ? On y voit à présent une allusion à l'ancienne frontière belge. Les Géants représenteraient les légions romaines, envoyées à la conquête de nos régions, mais arrêtées par nos ancêtres sur la ligne précitée, formant à peu près la frontière linguistique entre les provinces wallonnes et flamandes. Nos ancêtres auraient représenté les envahisseurs romains refoulés par des Géants et dansé et chanté autour des colosses pour manifester leur joie de la retraite des étrangers. Cette légende se confond avec celle de la lutte du faible contre le puissant, que l'on retrouve dans le combat de David contre Goliath, à Ath ; de Brabon contre Druon Antigon, à Anvers ; de St-Georges contre le Doudou, à Mons.

Les Géants de Grammont appartiennent à la catégorie la plus ancienne ; l'épouse du Géant et l'enfant sont de date plus récente, comme de coutume. Constatons enfin que dans la plupart des villes flamandes et du Nord français, une chanson des Géants se retrouve, sensiblement la même partout et dont voici le premier couplet, traduit du flamand :

Tous ceux qui disent Géant vient
Mentent en le disant.
Retournez-vous, petit géant, retournez-vous,
Reuzegom.

Compagnie Liebig, fondée en 1865